

Les Chantiers de la jeunesse

Les Chantiers sont créés après la défaite de 1940, pour encadrer les 100 000 jeunes qui ne seront pas appelés sous les drapeaux. Complémentaire des Chantiers, Jeunesse et Montagne est créé début août 1940, à l'initiative du général d'aviation Jean d'Harcourt, secrétaire général à la Famille et à la Jeunesse, dans le but de regrouper les engagés de l'armée de l'air démobilisés, avec à sa tête le capitaine Jacques Faure, qui dirigea l'équipe de France militaire de ski aux jeux olympiques d'hiver de Garmish-Partenkirchen de 1936.



Coll. MRDI



Carte de Jeunesse & Montagne
Coll. MRDI

Leur organisation est confiée au général de la Porte du Teil, âgé de 57 ans, ancien commissaire des Scouts de France en région parisienne, et marquée ainsi d'un double héritage : l'armée (discipline, hiérarchie, uniforme...) et le scoutisme (esprit d'initiative, campement dans la nature, feux de camps...). En janvier 1941, deux lois instituent un stage obligatoire de huit mois pour les hommes âgés de 20 ans et la formation de groupements (les chantiers) placés eux-mêmes sous l'autorité de commissariats régionaux. Ainsi en Isère, quatre groupements sont rattachés à la province Alpes-Jura :

- le groupement 9 (Le Roc), à Monestier-de-Clermont
- le groupement 10 (La Grande Chartreuse), à Saint-Laurent-du-Pont
- le groupement 11 (Vercors), à Villard-de-Lans
- le groupement 12 (Belledonne), au Péage-de-Vizille

Chaque chantier comprend plusieurs groupes, eux-mêmes divisés en équipes d'une dizaine de jeunes. Les recrues sont convoquées dans des groupements extérieurs à leur département d'origine. Ainsi les jeunes isérois partent-ils dans l'Ain, la Savoie ou la Saône et Loire.

En pratique, ces Chantiers doivent servir la « Révolution nationale de l'Etat français », chère au maréchal Pétain. Les notes sur l'instruction préconisent le développement des valeurs du travail de la famille et de la Patrie », placent en la personne du Maréchal le « respect et la confiance unanime » et se réfèrent à la religion catholique. La culture physique et l'hébertisme sont aussi largement pratiqués pour favoriser "l'endurcissement du corps" et forger "l'ordre viril".



Groupement n°10, Saint-Laurent-du-Pont
Vue d'ensemble du PC. Coll. MRDI



Groupement n°10, Saint-Laurent-du-Pont
Le relai de ravitaillement au pont Saint-Bruno. Coll. MRDI



Groupement n°10, Saint-Laurent-du-Pont
Groupe de Marfay, le foyer. Coll. MRDI

Une autre fonction des groupements consiste à participer à la vie économique du pays. Dans la région dauphinoise, les jeunes sont très souvent employés aux travaux forestiers ou agricoles.

Mais l'histoire des Chantiers de la jeunesse va suivre celle du régime de Vichy. Après l'invasion de la zone libre, en novembre 1942, et l'instauration du **STO (Service du travail obligatoire)**, les groupements se transforment en réserve de main d'œuvre pour le Reich. L'encadrement et les jeunes sont pris dans la tourmente et le nombre des désertions, encouragées par les mouvements de la Résistance, va sensiblement augmenter. De plus, **les maquis** proches des chantiers se livrent à d'importantes ponctions de matériel (tentes, chaussures, vêtements, etc...). Finalement, la pression de l'occupant devient trop forte et le général de la Porte du Theil, révoqué le 4 janvier 1944, est arrêté puis déporté. Vidés de leurs hommes et de leur sens, les Chantiers de la jeunesse sont dissous le 10 juin 1944.